

+

## **Solennité de la Pentecôte, Dimanche 20 mai 2018, Notre Dame de TRIORS.**

Mes bien chers Frères, mes très chers Fils,

Nous fêtons en ce jour la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres ; les Actes des apôtres nous en font le récit (2,1-11). Mais la portée de l'événement en est donnée dans le discours après la Cène dont nous venons d'entendre ce fragment (Jn. 14,23-31). Il nous apprend que le Bon Dieu souhaite *habiter et faire sa demeure en nous* (14,23), Il nous veut unis de tout cœur avec Lui par l'obéissance, vertu qui fait aimer avec Lui et en Lui les mêmes réalités : *Si quelqu'un m'aime, il garde mes paroles* (14,23). En conséquence de quoi, l'évangile dévoile le grand mystère du récit des Actes des apôtres, à savoir que *le Consolateur, l'Esprit-Saint nous est envoyé* par le Père pour nous enseigner l'unique Nécessaire de l'union à Dieu, l'unique Nécessaire de l'existence (Cf. Luc 10,42). L'union du Père et du Fils dans le Saint-Esprit met le sceau à notre foi en l'unicité de Dieu proclamée tout au long de la Bible. L'Esprit-Saint nous enseigne le mystère de Dieu, *nous rappelant* en outre *tout* ce que Jésus a dit pour que nous menions bien notre vie (14,26). A Jésus, prédicateur extérieur dans la vie publique, succède maintenant ce prédicateur intérieur, qui purifie notre conscience pour mieux l'éclairer et *la faire courir dans la voie du précepte de l'amour* (RB Prol.).

*La paix* apportée par Jésus peut alors se répandre ; elle ôte tout trouble (14,27), elle donne de comprendre l'importance de son départ, condition nécessaire pour bénéficier de l'influence du Saint-Esprit, autrement dit, pour nous faire admirer dès ici-bas l'union en Dieu des divines Personnes. Toute beauté, toute joie, toute paix vient de là ; toute beauté, toute joie, toute paix qui ne vient pas de là est fausse. Et cette effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte n'est pas le dévoilement d'une spéculation purement intellectuelle, il ne s'agit pas d'une table des matières exhaustives de tout savoir possible : il n'est pas là avec des syllogismes irrésistibles. La doctrine surnaturelle qui survient sur les Apôtres va beaucoup plus profond, elle est intégrale et prend toute leur vie : sa chaude lumière transforme leur comportement.

Les épîtres catholiques que les Apôtres nous ont laissées (Pierre, Jean, Jacques, Jude), dénotent cette radicale transformation ; les pensées du ciel les soulèvent d'enthousiasme et leur donnent cette stratégie apostolique qui a changé la face du monde. Ils veulent nous les faire partager, non pas « du bout des lèvres », mais à plein cœur. *Ignis*, le feu de Pentecôte est celui de la charité qui

ambitionne de brûler en holocauste la vie toute entière. Après eux, les Pères de l'Église ont renouvelé l'histoire humaine au contact de la Parole révélée devenue feu dévorant qui embrase et souffle, ouvrant toutes les portes blindées de l'histoire des hommes. Siècle après siècle, la Pentecôte poursuit sa marche de géant.

Pourtant sous nos yeux, l'inverse semble s'imposer. Les signes visibles de Dieu disparaissent, ceux du démon se multiplient : Tertullien dit de lui qu'*il singe Dieu*. Malgré tout la Pentecôte est là, humblement triomphante, dénonçant sans sarcasme l'inanité de ses caricatures falsifiées. Et cela est extrêmement concret : voici 50 ans en mai 68 de prestigieuses et fallacieuses promesses furent faites pour éviter tout effort moral. *Faites-vous plaisir, tuer le temps* : ces adages qui sévissent toujours, prétendent aider à supporter le triste présent avec son décor sans âme ; mais le divertissement pascalien cache mal le grand ennui qu'à juste titre, la jeunesse cherche à fuir. L'adage touche surtout la vie affective « sans risque » comme on dit, c'est-à-dire en révolte contre l'ordre divin. La loi Neuwirth a consacré cette transgression, enclenchant peu après la loi Veil.

Mais voici 50 ans également, le B<sup>x</sup> Paul VI promulguait à l'automne l'encyclique *Humanae Vitae* pour réaffirmer à l'inverse le beau projet de Dieu sur le mariage et l'affectivité humaines. Le vent de Pentecôte continue : par là, le futur saint donne la clé de notre bonheur, à *l'image et ressemblance divine*. Les clichés et les refrains de l'époque -ils sévissent toujours et plus que jamais devant nous- y sont retournés, pour dégager en faveur de l'Esprit de Pentecôte les splendeurs du mariage humain. Ses exigences, certes, font peur au regard superficiel, mais le bel effort qu'il requiert, donne à l'affectivité de s'épanouir, la libérant du mensonge pour déployer son énergie de vie et toutes ses virtualités.

La Pentecôte se poursuit ainsi avec son vent qui décoiffe, mais surtout avec sa flamme qui réchauffe. La contre-Pentecôte continue de légiférer dans le vide, cherchant en vain à ordonner le désordre, à équilibrer les déséquilibres affectifs après les avoir adulés. On dirait un médecin sans foi ni loi, s'épuisant vainement en soins palliatifs pour les situations sans nom qu'il a créées.

L'évangile de la vie, comme l'eau chaude, n'est pas à inventer : il est là dans la droiture de tout cœur humain ; il est à respecter et à aimer. Un livre vient de paraître laissant chanter la beauté du projet divin qui passe par le respect de la femme. Titré *recevoir le féminin* (Gabrielle Vialla, édition fecOndite, avril 2018), il fait découvrir le trésor où Dieu a déposé tant de merveille et de délicatesse. Méditer l'objet de la fête de ce jour nous met nécessairement en contact avec la réalité de la famille, de la femme donc et de l'homme d'aujourd'hui. L'actualité la plus criante ne peut être éclairée que par l'Esprit-Saint qui donne d'analyser sans vaine peur le monde d'aujourd'hui. L'Esprit des

prophètes a toujours vocation de renouveler la face de la terre, de la mettre dans la joie et dans Sa paix qui n'est que la tranquillité du cœur humain adapté au plan divin.

Le Cénacle fait sortir les apôtres dehors pour y mettre l'incendie d'amour. Au dedans, le recueillement de Marie la Mère de Jésus avec les autres Marie de l'évangile porte la fécondité de leur apostolat. Elle est fêtée désormais par la liturgie comme la Mère de l'Église, protégeant le rayonnement divin de celle-ci pour le salut des hommes, amen, alleluia.

+

**Solennité du lundi de Pentecôte, 21 mai 2018,**

**Abbaye de Notre Dame de TRIORS**

***Profession solennelle des Frères Geoffrey MUNOZ & Charles  
PLANTON.***

Mes bien chers Frères, mes très chers Fils,

La profession de deux de nos frères va se dérouler avec solennité dans un instant au cours de l'Offertoire. Le rituel qui va se déployer durant ce temps précieux a été rassemblé par Dom Guéranger en qui Paul VI voyait le « docteur liturgique » pour notre époque. Ce Père abbé qui restaura la vie monastique en France au XIX<sup>ème</sup> s., écrivait qu'*il forme un ensemble magnifique et une prédication pour les assistants, accumulant sur les nouveaux profès les forces sanctificatrices par l'usage répété des sacramentaux* (*Explication...*, p.1).

Au moment opportun un moine vous y introduira, en détaillant brièvement les diverses parties de cette grande fonction. Tant de prières répétées vers le Bon Dieu sont si importantes. Mais pour nous y préparer, la Mère Église demande de faire auparavant une brève homélie à cette messe.

Aujourd'hui l'évangile nous souligne le grand don que nous fait le Bon Dieu par l'Incarnation de Jésus venu en Marie pour nous sauver, et non pas pour juger : ne le décevons pas en n'y prêtant pas garde. Le ciel en effet nous attend à une vie meilleure, à la hauteur du désir de bonheur que nous avons tous par instinct, alors que ce monde-ci est bien souvent *la terre classique du*

*chagrin, de la contrainte, des servitudes et de l'ennui. Et la souffrance qu'il génère est souvent de mauvaise qualité, basse, impure et déprimante* (D Delatte, *Commentaire de la Règle*, p. 23). Mais oui, le ciel nous attend à cette vie bienheureuse, la foi vécue avec le courage de l'humilité nous y introduit déjà largement, et la fête de Pentecôte que nous prolongeons ce matin nous parle du Saint-Esprit qui rappelle les beaux secrets que Jésus nous a livré concernant la béatitude éternelle qui reflue tellement dès ici-bas pour qui sait voir.

C'est le privilège d'une grande amitié que de révéler ses secrets à son ami. L'amitié avec Dieu crée cette communauté de sentiments, unissant nos coeurs au Sacré Coeur de Jésus. Voilà pourquoi il a dit à ses disciples : *Je ne vous appellerai plus désormais mes serviteurs, mais mes amis, car tout ce que J'ai entendu de mon Père, Je vous l'ai fait connaître*. L'Esprit-Saint nous constituant amis de Dieu, il convient donc de Lui attribuer la révélation des mystères de Dieu, révélation qui se poursuit dans notre vie intérieure. S. Paul répète pour nous ce que le Bon Dieu avait déjà annoncé par Isaïe : *Ce que l'œil n'a pas vu ni l'oreille entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, voilà ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment* (1 Cor. 2,9 & Is. 64,3). Et S. Thomas d'Aquin précise : C'est bien cela que *Dieu continue de nous révéler par son Saint-Esprit* (*Summa contra Gentiles*, IV, 21). Dans la vie intérieure et recueillie, il se passe tant des choses qu'on ne voit pas au dehors. Tout est là. Pourquoi y rajouter ? Nos soucis quotidiens devraient fondre comme neige au soleil devant notre foi face à Jésus. *N'ayez pas peur*, nous dit-il, *j'ai vaincu le monde* mauvais et tous ses pièges (Cf. Jn. 6,20 & 16,33).

Mais S<sup>te</sup> Thérèse de l'Enfant-Jésus disait à juste titre qu'*il vaut mieux parler à Dieu que de parler de Dieu*, remarquant que la vanité se mêle bien souvent quand on parle de Dieu (Ms. A 40 v° & 41 r°). Les longues prières de la profession, elles, vont s'adresser à Dieu. Elles seront chantées sur les deux profès, mais elles nous rediront à satiété notre commune vocation de baptisés, appelés à *chercher Dieu avant tout et sa justice, le reste nous étant donné par surcroît* (Mt. 6,33), cela même qui trop souvent nous angoisse et nous prend la tête, entravant la vie de la foi. Alors, ce moment si important pour les deux Frères et pour nous tous, nous le confions à Notre Dame, la Sainte Mère de l'Église qui fait lever la vie de foi en nous, amen.